

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes* » (Mt 7,12).

Combien de fois une boussole nous a-t-elle manqué pour guider nos choix importants ! Et particulièrement, comme chrétiens, pour nous faire entrer dans le cœur de Dieu et vivre comme ses enfants ?

Claire et simple à comprendre et à vivre, cette phrase de l'évangéliste Matthieu vient du discours de Jésus sur la montagne où Jésus enseigne comment entrer pleinement dans la vie chrétienne.

Aujourd'hui de tels messages ne sont-ils pas à accueillir et garder continuellement à l'esprit ?

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes* »

Pour mieux nous faire comprendre ce que nous pouvons faire pour les autres, Jésus nous invite à nous mettre à leur place, comme il l'a fait : pour nous aimer il a pris notre humanité.

Demandons-nous alors ce que nous attendons de nos parents, de nos enfants, de nos collègues de travail, de nos gouvernants, de nos guides spirituels : accueil, écoute, soutien dans les besoins matériels, mais aussi sincérité, pardon, encouragement, patience, conseil, orientations, instruction... Pour Jésus, cette attitude intérieure et les actes concrets qui en découlent sont la mise en pratique de la loi de Dieu et représentent toute la richesse de la vie spirituelle.

C'est la « règle d'or », un enseignement universel contenu dans les diverses cultures, religions et traditions que l'humanité a développées sur son chemin ¹. C'est la base de toutes les valeurs humaines, fondement d'une communauté pacifique et de relations personnelles et sociales justes et solidaires.

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes* »

Cette Parole nous pousse à être créatifs et généreux, à prendre l'initiative en faveur de toute personne, à jeter des ponts vers ceux qui ne sont pas nos amis, comme Jésus l'a dit et fait. Cela nous demande de sortir de nous-mêmes, d'être des témoins crédibles de notre foi.

Chiara Lubich nous y encourage : « Essayons ! Une journée passée ainsi vaut toute une vie [...]. Une joie nouvelle nous envahira [...]. Dieu sera avec nous, car il est avec ceux qui aiment [...]. Parfois nous ralentissons et nous serons tentés de nous décourager [...]. Mais non ! Courage ! Dieu nous donne sa grâce. Re commençons sans cesse ! Si nous persévérons, nous verrons petit à petit le monde changer autour de nous. Nous comprendrons que l'Évangile nous mène vers une vie plus belle, qu'il inonde le monde de lumière, qu'il donne saveur à notre existence et qu'il contient la solution de tous les problèmes. Et nous trouverons la paix en communiquant notre expérience extraordinaire à d'autres : aux amis qui peuvent nous comprendre, à nos parents, à tous

ceux auxquels il nous semble bon de la donner. L'espérance renaîtra ². »

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes* »

Ramiro, à son poste de travail depuis de longues années, apprend l'arrivée de nouveaux collègues. Il se demande : « Si j'entrais pour la première fois dans ce bureau, qu'aimerais-je y trouver ? Qu'est-ce qui me mettrait à l'aise ? » Il commence par faire de la place, par chercher de nouvelles tables de travail, et il entraîne d'autres collègues dans sa recherche. Ensemble ils préparent les nouveaux postes de travail pour les rendre accueillants. Les nouveaux arrivants trouvent une atmosphère joyeuse et une communauté de travail plus unie.

Letizia MAGRI et Commission Parole de vie

(1) Quelques exemples : « Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit, ne l'inflige pas à autrui. C'est là toute la Torah, le reste n'est que commentaire » (Judaïsme, Hillel, Talmud de Babylone, traité Shabbat 31a) ; « Aucun d'entre vous ne croit vraiment tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même » (Islam, Hadith 13 de al-Nawawi) ; « Ne blesse pas les autres de manière que tu trouverais toi-même blessante » (Bouddhisme, Udana-Varga 5:18).

(2) Cf. Chiara LUBICH, Parole de vie, avril 1978 ; in Parole di Vita, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova 2017, pp. 104-105.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité* (NC 2003), pp. 175-177

La règle d'or

As-tu jamais éprouvé une soif d'infini ? As-tu jamais eu le désir impérieux d'embrasser l'immensité ? N'as-tu jamais été insatisfait au plus profond de toi-même de ce que tu fais, de ce que tu es ?

Si tel est le cas, tu seras heureux de trouver une formule qui te donnera la plénitude dont tu rêves, quelque chose qui ne te laissera plus le goût amer de journées à moitié vides.

Il existe une parole dans l'Évangile qui donne à réfléchir et qui, à peine comprise, fait tressaillir de joie. Elle récapitule tout ce que nous avons à faire dans la vie. Elle résume toute loi inscrite par Dieu en chaque être humain.

Écoute-la : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes. »

On appelle cette phrase la « règle d'or ».

C'est le Christ qui l'a prononcée, mais elle était déjà connue universellement. L'Ancien Testament la possédait. Elle était connue de Sénèque et, en Orient, de Confucius. Et de bien d'autres encore. Cela nous dit combien elle tient au cœur de Dieu, combien il désire que tous les hommes en fassent leur règle de vie.

Cette phrase est agréable à lire et sonne comme un slogan.

Encore une fois, écoute-la : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes. »

Aimons de cette façon chaque prochain que nous rencontrons au cours la journée.

Imaginons que nous sommes dans sa situation et traitons-le comme nous aimerions être traités si nous étions à sa place. Dieu, qui demeure en nous, nous suggérera l'expression d'amour qui convient pour chaque circonstance. A-t-il faim, ce prochain que nous rencontrons ? Nous nous dirons : c'est moi qui ai faim, et nous lui donnerons à manger. Subit-il une injustice ? C'est moi qui la subis ! Est-il dans l'obscurité et le doute ? Je suis dans le noir avec lui. Nous lui offrons des paroles de réconfort et partagerons sa peine. Nous ne serons pas en paix tant qu'il ne verra pas clair, tant qu'il ne sera pas soulagé. C'est ainsi que nous voudrions être traités. Est-il handicapé ? Je veux l'aimer jusqu'à éprouver son infirmité dans mon cœur et presque jusque dans mon corps. L'amour me suggérera le moyen adéquat pour qu'il se découvre égal aux autres, avec même une grâce de plus car nous, chrétiens, savons toute la valeur de la souffrance.

Et ainsi de suite, sans faire de distinction entre personnes sympathiques et antipathiques, entre jeunes et personnes âgées, entre amis et ennemis, entre ceux qui sont de mon pays et les étrangers, entre ceux qui sont beaux et ceux qui sont laids... L'Évangile parle d'aimer tous les hommes sans distinction.

J'ai l'impression d'entendre murmurer...

Je comprends... sans doute mes paroles semblent-elles un peu naïves. Pourtant quel retournement elles demandent ! Comme elles sont éloignées de notre façon habituelle de penser et d'agir ! Courage alors ! Essayons.

Une journée vécue ainsi vaut une vie entière. Le soir nous ne nous reconnaitrons plus nous-mêmes. Une joie nous inondera, comme jamais nous n'en avons éprouvée. Une force nous envahira. Dieu sera avec nous, parce qu'il demeure avec ceux qui aiment.

Nos journées se succéderont, bien remplies.

Parfois peut-être nous ralentirons le rythme, nous serons tentés de nous décourager, de nous arrêter, de reprendre la vie d'avant...

Non pourtant ! Gardons courage ! Dieu nous donne sa grâce. Re commençons sans cesse. En persévérant, nous verrons le monde changer autour de nous petit à petit.

Nous nous apercevons que l'Évangile est porteur de la vie la plus fascinante, qu'il éclaire le monde, qu'il donne saveur à notre existence, qu'il contient le principe de la solution de tous les problèmes.

Et nous ne trouverons la paix que lorsque nous communiquerons notre expérience extraordinaire à d'autres, aux amis qui peuvent nous comprendre, à nos parents, à tous ceux auxquels nous nous sentirons poussés à la donner.

L'espérance renaitra.

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes. »

D'après **Pasquale Foresi**, *Colloqui, domande e risposte sulla spiritualità dell'unità*, Città Nuova 2009, pp. 43-45.

Jésus au milieu de nous

En développant le thème de Jésus au milieu de nous en

1975, Chiara Lubich nous a fait comprendre que notre spiritualité n'est pas seulement la spiritualité qui fait naître le focolare, mais que c'est une spiritualité qui fait naître et construit l'Église dans sa plénitude.

Combien de fois nous avons pu nous demander ce qu'est l'Église fondamentalement. Les réponses classiques ont été, par exemple : l'insertion dans la hiérarchie, les Écritures, ou bien les sacrements qui nourrissent notre vie, ou encore la communauté chrétienne, etc. Chiara nous a montré, à travers les Pères de l'Église, que l'essence de toutes ces choses, ce qui fait naître tout le reste et lui donne sa juste valeur, y compris le ministère « hiérarchique », est la présence du Christ dans l'Église selon sa promesse : « Là où ou trois sont réunis en mon nom... » (Mt 18,20). Par conséquent, les diverses présences du Christ dans l'Église existent parce qu'elles naissent d'une présence plus profonde, qui est le Christ présent dans la communauté unie en son nom. Cela nous montre mieux ce qu'est notre charisme. Il est pleinement greffé dans l'Église et la réalise en plénitude.

Lorsque j'ai connu l'Idéal de l'unité, en 1949, nous étions encore loin du concile Vatican II. Un jour, à Trente, après avoir entendu parler Chiara, j'avais été si stupéfait que je m'étais dit : « Il faudra que toute l'Église change, sous bien des aspects, dont la liturgie, par exemple... » En effet, la liturgie, à l'époque, était fondée sur l'union du prêtre avec Dieu, plus que sur la communauté, dont l'importance a été redécouverte et approfondie par le concile. C'est le cas aussi pour le droit canonique qui, alors, était fondé sur l'importance de l'individu plus que sur les communautés chrétiennes.

La communauté chrétienne a toujours eu en elle le secret de la collectivité unie dans le nom de Jésus, mais elle ne l'a pas toujours mis en évidence. En effet, si nous regardons les conciles qui se sont succédé tout au long de l'histoire de l'Église, nous nous apercevons que ce n'est qu'au cours du dernier concile qu'il en a été parlé de manière aussi intense. Je lisais il y a peu de temps une étude qui montrait que, depuis le troisième concile de Constantinople, en 681, ce verset (Mt 18,20) n'a plus été cité dans aucun document conciliaire, alors que Vatican II le rappelle de façon répétée dans ses documents.

Ce sens de la collectivité, de la communauté chrétienne, était très vif au cours des premiers siècles, quand les chrétiens vivaient en petits groupes reliés entre eux. Mais lorsque l'Église est devenue une organisation universelle, surtout après les V^e, VI^e et VII^e siècles, le sens de la présence de Jésus dans la communion de l'Église a quasiment disparu, jusqu'en 1943, 1944, lorsque Chiara, sans bien savoir ce que c'était exactement, a mis en évidence la présence de Jésus dans la petite et grande communauté chrétienne.

Il me semble qu'il devra y avoir encore bien des transformations dans l'Église, c'est-à-dire des transformations qui partiront de Jésus au milieu de nous, avec notre aide et celle de bien des réalités de l'Église qui vont dans le même sens. Cependant ce que Chiara nous a montré, à l'aide des Pères de l'Église, est justement ceci : nous n'avons pas vécu dans les focolari, nous avons vécu dans l'Église.